

Mardi 22 avril - Crise alimentaire mondiale et précarisation: les Français aussi!

Le renchérissement mondial des denrées alimentaires pourrait réduire de 20 millions le nombre des repas distribués cette année en France par les diverses banques alimentaires, alors même que s'envole le nombre des demandes d'aides. Un appel d'urgence est lancé par les organismes de secours, qui viennent d'être reçus à l'hôtel Matignon et en appellent à la prochaine présidence européenne française pour secourir les populations précaires de l'Union.

Cette année, 20 millions de repas à distribuer risquent de manquer (afp); la crise alimentaire mondiale ne s'arrête pas aux portes de l'Europe. Conséquence de la montée des prix agricoles, de l'emballement des cours du pétrole, du réchauffement climatique, de la sécheresse et des plans agro-énergétiques (biocarburants), elle menace des populations précaires de plus en plus nombreuses, en France comme dans le reste de l'Europe. Secours populaire, Banque alimentaire, Restos du Coeur et Croix-Rouge française ont fait leur compte : cette année, ce ne seront pas moins de 20 millions de repas qui pourraient ne pas être distribués dans l'Hexagone pour cause de choc alimentaire international. «Cinquante pour cent des aides que nous recueillons proviennent de Bruxelles, explique Marc Castille, responsable du programme France au Secours populaire, et l'augmentation du nombre des Etats de l'Union contribue à limiter les budgets qui nous sont alloués sous formes de produits alimentaires.»

10 000 tonnes de produits de base en moins. Par rapport à 2007, les quatre principaux organismes distributeurs risquent au total de manquer de 10 000 tonnes de produits de base (lait, beurre, pâtes, viande). Cette chute des approvisionnements d'urgence s'est fait sentir dès le premier trimestre. Circonstance aggravante, à la Croix-Rouge française, on a calculé que la baisse de l'offre de repas s'accompagne, symétriquement, d'une augmentation de la demande, à hauteur de 7 %. Ce sont 3 millions de repas supplémentaires qui devraient être assurés cette année pour satisfaire les populations précaires. Aussi bien pour les distributions alimentaires d'urgence que pour les épiceries sociales (où les personnes font leurs courses contre une participation limitée à 10 % des prix) et pour les chèques d'accompagnement personnalisé, de nouveaux demandeurs sollicitent l'association. Emerge une nouvelle pauvreté qui frappe massivement les jeunes et les étudiants ; observé depuis quelques années, le phénomène de rajeunissement des bénéficiaires d'aide s'accélère, avec 50 à 60 % d'augmentation en un an : jeunes couples de salariés accusant des fins de mois difficiles, ou qui sont dans l'attente du versement du RMI, jeunes désocialisés qui vivent à la rue. Dans les CHRS (centres d'hébergement et de réinsertion sociale), comme celui de Montpellier, un tiers des usagers ont moins de 25 ans. Autre phénomène massif relevé par la Croix-Rouge, le travail ne protège plus de la précarité : 20 % des utilisateurs des CHRS, d'un âge compris entre 30 et 50 ans, exercent une activité professionnelle. Ruptures familiales, familles nombreuses ou monoparentales, surendettement sont autant de facteurs qui précipitent les difficultés.

La précarisation touche enfin une nouvelle catégorie, peu connue des associations, celle des seniors. Avec des retraites qui stagnent ou qui diminuent, bien que disposant d'un logement et d'un revenu régulier, de plus en plus de personnes âgées n'arrivent pas à boucler leur budget. Au CHRS d'Avignon, elles représentent 20 % des demandes d'aide.

Cette dégradation de l'offre et de la demande a conduit le Secours populaire à lancer «un appel d'urgence à toutes les bonnes volontés pour mobiliser les gens de cœur qui souhaitent aider les enfants, les familles souffrant de la faim, dans le monde, en Europe et en France». Les organismes distributeurs d'aide ont été reçus la semaine dernière, à leur demande, par un conseiller de François Fillon. «Nous attendons du Premier ministre, explique Marc Castille, qu'il mette à profit la prochaine présidence française pour lancer un vaste programme d'urgence européen. Pour le moment, le gouvernement semble pris par surprise devant le changement radical qui fait basculer la

planète d'une situation d'excédent à une crise de pénurie.»

Avant que n'interviennent de nouvelles dispositions, les associations tentent de mobiliser les donateurs. La Croix-Rouge table en particulier sur sa traditionnelle quête nationale, qui se déroulera le samedi 17 et le dimanche 18 mai, pour recueillir les 7 millions d'euros supplémentaires nécessaires au simple maintien de ses actions en France. Des négociations sont aussi engagées avec la grande distribution pour organiser de nouvelles opérations chariot, avec le Secours populaire et la Banque alimentaire.

[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

[www.restosducoeur.org](http://www.restosducoeur.org)

[www.banquealimentaire.org](http://www.banquealimentaire.org)

[www.croix-rouge.fr](http://www.croix-rouge.fr)

## Chronique des famines et des émeutes annoncées

La situation est grave et on peut s'attendre à de nouvelles émeutes urbaines, estime le directeur adjoint du Programme alimentaire mondial (PAM), Gemmo Lodesani. Faute d'une rallonge de 1,4 milliard de dollars en plus des budgets prévus, «on va assister, pronostique-t-il, à de grands mouvements de populations à la recherche de nourriture et qui se mettront en danger de mort.» Ce pessimisme semble aujourd'hui partagé par la plupart des observateurs, à commencer par les ONG. Président de Coordination Sud (qui regroupe les associations françaises de solidarité internationale), Henri Rouillé d'Orfeuil souligne que «la montée des prix met en difficulté les consommateurs urbains, comme le montrent les émeutes qui viennent de se dérouler dans les villes de nombreux pays (...) Il faut augmenter l'aide alimentaire d'urgence, mais en veillant à ce qu'elle ne ruine pas la revitalisation des agricultures locales».

Intervenant devant le Conseil de l'Europe, à Strasbourg, Bernard Kouchner a proposé d'«utiliser les fonds souverains gigantesques [fonds d'investissement créés par des Etats pour investir les revenus liés aux excédents de balances des paiements, NDLR] comme un fonds de réserve afin que l'agriculture nourrisse les plus pauvres». Pour le ministre des Affaires étrangères, «il faudra équilibrer entre riches et pauvres, c'est la globalisation. Il faut mettre sur pied des protections et un vrai développement des cultures alimentaires, alors que l'on comptera près de deux milliards d'Africains en 2050».

Le Quotidien du Médecin du : 22/04/2008

<http://www.quotimed.com/journal/index.cfm?fuseaction=viewarticle&DArtIdx=409664>

## Dimanche 20 avril 2008 - RAJEUNIR

L'«anti-aging» est à la mode. Mais, pour éviter de devenir vieux, mieux vaut commencer jeune. Avant 30 ans, à en croire les spécialistes, professeurs de médecine, ou célébrités qui livrent leurs secrets de jeunesse sur [longeviTV.com](http://longeviTV.com), un canal qui ouvre ce matin sur le Net. L'idée d'entretenir sa santé n'est pas nouvelle. Mais la plupart ne s'en préoccupent qu'aux premiers ennuis.

Une enquête menée par le laboratoire Sanofi-Aventis montre que 74 % des adultes craignent les maladies cardio-vasculaires et le cancer, mais seulement 14 % agissent pour limiter les risques. Or «les soins, comme les gènes ne déterminent qu'en partie le vieillissement», assure François Sarkozy, pédiatre de formation et par ailleurs frère du président, qui a conçu la chaîne web. Notre état de santé, repose «largement sur nos comportements». Un nombre croissant de personnes

consacrent d'ailleurs temps, argent et énergie à cette quête de jeunesse. Mais beaucoup sont rebutés par la discipline du «vieillir jeune». Même présentées de façon ludique, les recettes sont strictes : manger sainement, s'activer, entretenir son esprit. Quelques activités traditionnelles comme le bridge, les mots croisés, le jardinage ou encore le bricolage restent officiellement recommandées.

Autrement, la diète santé n'inclut ni bons repas arrosés, ni cigarettes, ni longues pauses au soleil. Et les compléments alimentaires, quoique étiquetés «anti-aging», n'ont pas prouvé leur efficacité. Leur marché explose pourtant. On aime acquérir chocolat et yaourt censés lutter contre les radicaux libres, accusés de dégrader notre organisme. Quant aux pilules jeunesse qui surgissent régulièrement, elles n'auraient pas non plus dépassé l'effet espoir, à en croire le professeur Françoise Forette, directrice de la Fondation nationale de gérontologie. La DHEA, présentée comme l'hormone de la jeunesse a été testée sur 300 personnes «normales» de 60 à 80 ans, sans autres effets avérés que d'accroître la libido des femmes de plus de 70 ans.

À ce jour, l'«anti-aging» rassemble autant de profiteurs que de professeurs émérites. Des bonimenteurs proposent des produits miracles ou autres stages cuisine fantaisistes. Les produits placebo occupent un large rayon. «En réalité, beaucoup de gens confondent vieillir jeune et avoir l'air jeune», regrette Françoise Forette. Il est vrai que les seniors souffrent de leur «mauvaise image».

Une étude américaine menée par le professeur Becca Levy a d'ailleurs montré que les seniors étaient plus en forme et plus actifs dans les sociétés qui valorisaient la vieillesse, comme la Chine et la Japon. Et plus déprimés ailleurs. «Nous vivons une révolution de la longévité. Il faut en prendre la mesure», insiste donc Françoise Forette. Les Françaises sont championnes d'Europe avec une espérance de vie de 84,5 ans. Le temps adulte l'emporte sur la jeunesse. Après la retraite, on peut espérer vivre plusieurs dizaines d'années en bonne santé. «On vit à 60 ans, comme vivaient nos parents à 50 ans. Ce qui repose la question de l'âge du repos», estime François Sarkozy. La France se classe, cette fois, en bas du tableau européen, avec 7 % d'hommes et 4 % de femmes seniors (de plus de 60 ans) au travail. Contre 25 % dans les pays nordiques ou en Grande-Bretagne.

Vendredi - 18 avril 2008 -Trafics d'organes prélevés sur des condamnés

Effroyables soupçons sur la Chine et le Kosovo

Selon un rapport d'Amnesty International, la Chine, avec 470 exécutions en 2007, se classe en tête des Etats pratiquant la peine de mort. Amnesty confirme au « Quotidien » que les prélèvements de foies et de reins réalisés par Pékin sur ces condamnés continuent d'alimenter aujourd'hui un important trafic international, via Internet. Par ailleurs, selon l'ex-procureur du TPI, le Kosovo a été en 1999 au centre d'un trafic d'organes de prisonniers serbes.

PUBLIÉ à l'occasion des prochains jeux Olympiques, le rapport d'Amnesty International consacré aux exécutions dans le monde en 2007 confirme que la Chine reste «le plus gros utilisateur de la peine de mort», avec au moins 470 exécutions, sur les 1 252 recensées l'an dernier dans 24 pays du monde. Devant l'Iran (317 personnes exécutées), l'Arabie Saoudite (143), le Pakistan (135) et les Etats-Unis (42). Amnesty souligne que tous ces chiffres s'appuient sur des informations publiques et ne constituent qu'«un absolu minimum», la peine de mort demeurant une pratique entourée partout de secret. Soixante-huit de ces exécutions chinoises auraient été réalisées pour sanctionner des crimes « non violents » : évasion fiscale, réseau de prostitution, contrebande...

99 % des greffons. Ce record du monde s'assortit d'un important trafic : en mars 2006, selon un autre rapport de l'association, des spécialistes chinois de la transplantation d'organes ont estimé

que les organes des victimes des exécutions représenteraient pas moins de 99 % des transplantations. Selon l'un des chirurgiens chinois cités par Amnesty, le protocole est précisément réglé : « Une fois que le tribunal a donné son accord, les médecins peuvent se rendre sur le lieu de l'exécution; ils attendent dans un camion stérile et prélèvent les organes juste après l'exécution. Pour beaucoup de chirurgiens, c'est une expérience extrêmement choquante, moralement et mentalement, car souvent les prisonniers ne meurent pas immédiatement. Mais les chirurgiens doivent agir vite pour préserver la fraîcheur des organes (...) Dans une certaine mesure, ils participent à l'exécution. C'est trop difficile à accepter pour beaucoup de jeunes médecins (...) mais si vous voulez faire des greffes, vous n'avez pas d'autre choix que d'affronter cette réalité. » Une réalité qui n'a pas changé, affirme au « Quotidien » la responsable de la coordination Chine à Amnesty, Claude Scolan, en recoupant les informations tirées de son réseau sur place avec les témoignages de médecins occidentaux qui ont directement collaboré à ces prélèvements. « Les dénis officiels ne sauraient dissimuler ces pratiques, accuse-t-elle. La loi du 28 mars 2006, qui interdit la vente et l'achat d'organes, insiste sur le fait que les prélèvements ne doivent être réalisés qu'avec l'accord écrit du donneur. Mais cette loi n'encadre les pratiques que pour les donneurs vivants, sans s'attaquer à la question de l'origine des greffons. Amnesty considère que les condamnés à mort confrontés au traumatisme et à l'angoisse d'une exécution imminente ne sont pas en mesure de donner un consentement libre et éclairé. De surcroît, le secret qui entoure l'application de la peine de mort en Chine rend impossible toute vérification indépendante de l'existence d'un quelconque consentement. »

Toujours selon Claude Scolan, l'Ordre des médecins chinois a proscrit en octobre 2007 tout prélèvement effectué sur les prisonniers, sauf dans le cas de transplantations destinées à des membres de la famille proche. « Nos informations, accuse-t-elle, montrent que cette mesure n'est pas appliquée. Au contraire, des témoignages nous parviennent actuellement selon lesquels non seulement les prélèvements continuent d'être pratiqués sur des prisonniers, mais qu'ils sont réalisés sur des personnes tout juste mortes, si l'on peut ainsi s'exprimer. »

Amnesty relève que, pour faciliter le prélèvement, le code pénal a introduit l'injection létale en 1996. Celle-ci serait appliquée aujourd'hui, pour au moins 40 % des exécutions, à partir de thiopental sodique, de bromure de pancuronium et de chlorure de potassium.

Amnesty dénonce le commerce très rentable qui a pris son essor depuis la marchandisation des soins de santé en Chine, via Internet. L'association craint que les possibilités de profits dans ce domaine, associées à la corruption qui semble très répandue, tant dans la police que dans les tribunaux et les hôpitaux, ne constituent un argument économique en faveur du maintien de la peine de mort.

Les accusations de Carla Del Ponte. Un autre trafic d'organes défraye la chronique internationale, après les informations publiées par Carla Del Ponte, ex-procureur du Tribunal pénal international (TPI). Dans un livre « la Chasse, moi et les criminels de guerre », la magistrate affirme que 300 prisonniers serbes et d'autres non Albanais auraient été transportés en 1999 du Kosovo jusqu'en Albanie pour être enfermés dans des sortes de cliniques où des chirurgiens prélevaient leurs organes avant qu'ils ne soient tués.

Les faits auraient eu lieu après le conflit de 1998-1999 entre les forces du régime autoritaire de Slobodan Milosevic et la guérilla séparatiste albanaise du Kosovo. A Pristina, la ministre kosovarde de la Justice, Nekibe Kelmendi, a qualifié de « fabrications » les faits rapportés par Mme Del Ponte : « Si elle était au courant de ces événements, elle devrait être inculpée de retenue de preuves et de dissimulation de ces crimes », a-t-elle estimé. De son côté, le responsable serbe de la coopération avec le tribunal de La Haye, Dusan Ignjatovic, a annoncé que son pays allait

demander au TPI d'ouvrir une enquête très rapidement, affirmant que «si une telle enquête a déjà eu lieu sur l'existence présumée de cliniques clandestines, il faudrait qu'elle soit rouverte immédiatement et qu'elle soit menée jusqu'au bout».

> CHRISTIAN DELAHAYE - Le Quotidien du Médecin 17/04/2008

<http://www.quotimed.com/journal/index.cfm?fuseaction=viewarticle&DartIdx=409339>

Mardi 15 avril 2008 - Les failles de la libération sexuelle: L'intimité des enfants perturbée

Rien ne change, les enfants restent des enfants et, pour se construire, ils ont besoin de passer par tous les stades de la sexualité infantile décrits par Freud. En même temps, tout a changé, la société, l'éducation, les interdits et les limites. Et surtout, constatent Didier Lauru,

psychanalyste et psychiatre, et Laurence Delpierre, journaliste, la sexualité est aujourd'hui omniprésente, perturbant la construction psychique et un développement harmonieux de l'enfant.

LES ANNÉES SOIXANTE, avec l'émergence du mouvement hippie, ont marqué une étape importante de la

sexualité des adultes. Elle se vit sans entraves, le seul mot d'ordre est le plaisir, enfin

dissocié de la reproduction avec l'arrivée de la pilule contraceptive en 1967. La sexualité n'est plus un tabou. On peut s'en réjouir, mais Didier Lauru et Laurence Delpierre expliquent que les

enfants d'aujourd'hui sont perturbés par un environnement devenu hypersexualité. «Il ne s'agit pas, précisent-ils, de plaider pour un retour à l'ordre moral, mais d'insister sur le fait que les

enfants ne sont pas des adultes miniatures. Certaines images, certains discours ne sont pas de leur âge, on ne peut pas tout dire devant eux. Pour qu'ils se construisent harmonieusement, il convient

de respecter leur sexualité infantile et la temporalité qui lui est propre. La pudeur qu'elle impose n'est en aucun cas de la pudibonderie?»

L'indispensable frustration. On sait depuis Freud que les enfants ont une sexualité qui doit passer par certaines étapes bien précises nécessaires à leur construction psychique et à un développement

harmonieux. Elever des enfants n'est pas chose facile car la norme est devenue floue, les interdits moins clairs. Notre société semble en perte de référence. Chaque parent croit bien faire sans se

douter des méfaits d'une trop grande proximité affective. Pour les auteurs, se laver avec ses enfants, les accepter dans son lit, les câliner sans cesse risque d'entraîner une confusion entre

l'intimité des enfants et celle des parents. Chacun doit respecter l'autre. «Si des bornes doivent être impérativement fixées par les parents pour que les enfants n'empiètent pas sur leur vie

privée, elles ne prendront tout leur sens qu'à partir du moment où, de leur côté, les parents respecteront la vie privée de leur enfants, si jeunes soient-ils. Comment se situer, comment savoir

si on transgresse si rien n'est dit ni interdit? Les interdits et les limites servent à domestiquer les pulsions. Ils imposent un déplaisir immédiat, mais permettent ainsi un apprentissage de la

frustration indispensable à la socialisation de l'enfant, qui doit apprendre à différer la satisfaction immédiate d'un plaisir ou d'une pulsion.»

Pas facile pour les enfants de sortir de la phase oedipienne et d'intégrer l'interdit de l'inceste.

Pour Didier Lauru, «ceux qui négocient mal ce cap oedipien sont intolérants à la frustration, n'arrivent pas à gérer leurs conflits psychiques internes, développent un comportement violent à

l'égard d'eux-mêmes et des autres comme s'ils étaient dans l'impossibilité de faire leur deuil de leur toute-puissance. Dès qu'ils rencontrent un obstacle dans leurs apprentissages comme dans leurs

relations affectives, ils sont dans l'incapacité de le surmonter. D'où une instabilité psychique, très douloureuse à vivre pour eux comme pour leur entourage.»

Les auteurs soulignent que l'éducation à la frustration positive est sans doute le fondement qui va permettre le déclin de l'oedipe. Les pulsions seront mises en jachère jusqu'à la puberté grâce au

refoulement. Et ce dernier semble mis à mal dans une société où la sexualité est montrée et décrite

sous toutes ses formes sans retenue.

Toutes les interférences de notre environnement actuel avec les étapes du développement de l'enfant jusqu'à l'adolescence sont détaillées par les auteurs. La libération sexuelle a mis fin à une hypocrisie et à une pudibonderie délétères, mais elle a aussi ses failles. «Le mécanisme du refoulement ne peut pas disparaître car il est essentiel à l'équilibre de la psyché humaine et constitue le noyau de l'inconscient», concluent-ils.

> Dr MARIE-LAURE DIEGO-BOISSONNET

Didier Lauru, Laurence Delpierre, « La sexualité des enfants n'est pas l'affaire des grands », Hachette Littératures, « Psycho », 1 376 pages, 12,90 euros.

Le Quotidien du Médecin du : 14/04/2008

<http://www.quotimed.com/journal/index.cfm?fuseaction=viewarticle&DartIdx=409078>

Samedi 12 avril 2008 - Des pommes et des cerises contre le syndrome métabolique

Le dessert pourrait être l'occasion de prévenir l'obésité, les maladies cardio-vasculaires et même le diabète : deux études américaines suggèrent en effet que la consommation régulière de pommes et de cerises aigres permettrait de se prémunir du syndrome métabolique. L'intérêt d'une consommation régulière de cerises aigres chez l'homme va être testé (dr). LES POMMES et les cerises aigres seraient-elles les ingrédients de base d'une recette permettant de prévenir les maladies cardio-vasculaires, le diabète et bien d'autres pathologies associées à l'obésité ? C'est en tout cas ce que suggèrent deux études présentées à San Diego en début de semaine, lors du congrès Experimental Biology 2008.

Victor Fulgoni et coll. ont analysé l'effet de la pomme sur la santé cardio-vasculaire au travers des données recueillies lors de deux vastes études sur l'alimentation des américains. Cette analyse a montré que les adultes qui mangent régulièrement des pommes (ou des produits dérivant de la pomme, comme des jus ou de la compote) voient leur risque de syndrome métabolique diminué de 27 % par rapport à ceux qui n'en mangent jamais. La consommation régulière de pommes est associée à une diminution de plus de 30 % du risque d'hypertension artérielle et à une réduction de plus de 20 % de celui d'avoir un tour de taille anormalement élevé. Les mangeurs de pommes ont, en outre, un taux de protéine C réactive plus bas que les autres.

Comment la pomme agit-elle sur l'ensemble de ces facteurs de risque ? L'effet est peut-être indirect: les grands consommateurs de pommes sont le plus souvent des personnes qui ont une alimentation équilibrée, riche en fruits, en fibres, en vitamines, en calcium et en potassium, et pauvre en lipides et en sucre ajouté.

Une poudre mélangée à une alimentation riche en lipides. Mitchell Seymour et coll., de l'université du Michigan, se sont quant à eux intéressés aux cerises aigres. Les chercheurs avaient déjà observé que l'administration quotidienne du fruit associée à un régime pauvre en lipides induit une diminution significative du risque cardio-vasculaire chez le rat génétiquement susceptible à ce type de pathologies.

L'équipe a décidé de poursuivre ces travaux en étudiant l'effet des cerises aigres chez des rats cette fois-ci prédisposés à l'obésité. Le fruit a été administré aux animaux sous la forme d'une poudre mélangée à une alimentation enrichie en lipides. La quantité de cerises quotidiennement ingérées par les rats au cours de cette étude correspondrait à une tasse et demie de fruit si la même expérience devait être menée chez l'humain.

L'expérience a montré que la consommation de cerises aigres associée à un régime riche en graisses prévient l'obésité: après 90 jours de régime gras, les rats qui ont mangé des cerises sont

significativement moins gros que les rats témoins qui n'en ont pas reçu. Les rats qui ont bénéficié de la poudre de fruit présentent en particulier beaucoup moins de graisse abdominale que les animaux témoins. En outre, ces animaux montrent une plus faible concentration plasmatique en cholestérol, en glucose et en triglycérides que les témoins. Enfin, les résultats du dosage plasmatique du TNF-alpha et l'interleukine 6 suggèrent que les cerises aigres protègent également du risque inflammatoire.

Probable médiation par l'anthocyanine. L'ensemble de ces effets bénéfiques est probablement médié par l'anthocyanine, un antioxydant présent en grande quantité dans la cerise aigre. Des expériences complémentaires se fondant sur l'administration du composé purifié devraient prochainement être menées afin de vérifier cette hypothèse. Seymour et coll. envisagent, en outre, de démarrer très prochainement un essai clinique visant à évaluer l'intérêt d'une consommation régulière de cerises aigres chez l'humain.

ELODIE BIET

Contre le cancer aussi: Une étude, publiée dans le « Journal of Agricultural and Food Chemistry », indique que la peau des pommes contiendrait une douzaine de substances antitumorales de la famille des triterpénoïdes. Trois d'entre elles n'ont jamais été décrites auparavant. Le Quotidien du Médecin du : 10/04/2008

<http://www.quotimed.com/journal/index.cfm?fuseaction=viewarticle&Dartidx=408812>

Jeudi 10 avril 2008 - Lu sur un forum - Alerte aux dentifrices fabriqués en Chine

Les autorités sanitaires américaines ont demandé aux consommateurs d'éviter d'utiliser les dentifrices fabriqués en Chine qui pourraient contenir un produit extrêmement nocif servant notamment dans les antigels.

La FDA, l'agence américaine de réglementation des médicaments et des produits alimentaires, a recommandé de jeter les tubes de dentifrice étiquetés «made in China» et de cesser leur importation aux États-Unis, selon un communiqué publié en fin de semaine.

La FDA (Food and drug administration) craint que ces articles ne contiennent du diéthylène glycol, également appelé DEG, un produit chimique potentiellement mortel utilisé comme solvant ou dans les antigels. L'Agence fédérale n'a pas connaissance de cas d'empoisonnement au dentifrice contenant ce produit mais s'inquiète de risques potentiels de l'exposition au diéthylène glycol pour certaines catégories de la population, comme les enfants et les personnes avec des maladies du foie ou des reins. Même si le dentifrice n'est pas destiné à être avalé, la FDA met ainsi en garde contre une ingestion non intentionnelle.

Les autorités ont accru leur surveillance des produits dentaires en provenance de Chine. Ils ont ainsi identifié et saisi à la frontière américaine une cargaison de ces produits contenant 3% de diéthylène glycol. La FDA a identifié les marques de dentifrice suivantes fabriquées en Chine contenant ce produit: Cooldent Spearmint, Cooldent ICE, Dr. Cool, Everfresh Toothpaste, Superdent Toothpaste, Clean Rite Toothpaste, Oralmax Extreme, Oral Bright Fresh Spearmint Flavor, ShiR Fresh Mint Fluoride Paste, DentaPro et DentaKleen.

Source : Cyberpresse.ca, Le 03 juin 2007

[http://www.chine-informations.com/mods/news/alerte-dentifrices-fabriques-chine\\_6640.html](http://www.chine-informations.com/mods/news/alerte-dentifrices-fabriques-chine_6640.html)

<http://www.swissmedic.ch/Archiv/Zollkontrollen-f.pdf>

ET EN AFRIQUE DU SUD

[http://www.greenwichtime.com/features/health/ats-ap\\_health14jun13,0,771801\\_story?coll=sns-health-headlines](http://www.greenwichtime.com/features/health/ats-ap_health14jun13,0,771801_story?coll=sns-health-headlines)

## TRADUCTION GRATUITE INTERNET

WASHINGTON -- des tubes de Cinq-once de Colgate marqué par pâte dentifrice et vendus dans des magasins de rabais dans quatre états sont rappelés parce qu'ils peuvent contenir un produit chimique toxique, selon l'importateur. Un fonctionnaire d'administration de nourriture et de drogue, Doug Arbesfeld, confirmé qu'ils avait trouvé le produit chimique dans un produit avec l'étiquette de Colgate. Mais il a dit que l'Agence est incertaine si c'est vraiment Colgate ou une contrefaçon. « Nous nous rendons compte que la pâte dentifrice soit quelque chose qui est contrefaite dans le passé, » qu'il a dit. « Nous ne voulons pas alarmer des personnes inutilement. » Il n'y avait plus aucune réponse immédiate à un message d'E-mail avec de Colgate-Palmolive de porte-parole mercredi soir. MS USA Trading, Inc. de Bergen du nord, New Jersey, a dit que la pâte dentifrice peut contenir le glycol de diéthylène, un produit chimique trouvé en antigel.

La compagnie a dit "la pâte dentifrice, importée d'Afrique du Sud, a été vendue dans des magasins de rabais le New Jersey, à New York, en Pennsylvanie et le Maryland". « Fait en Afrique du Sud » est imprimé sur la boîte et inclut des versions régulières, de gel, triples et de fines herbes. La compagnie a dit que le problème a été découvert dans le test de routine par l'administration de nourriture et de drogue. On lui a rapporté jusqu'ici dit aucunes maladies. Le même produit chimique a mené au rappel de plusieurs marques de pâte dentifrice importées à partir de la Chine en semaines récentes.

Les consommateurs qui ont acheté la pâte dentifrice de 5 onces sous l'étiquette de Colgate peuvent les renvoyer à l'endroit de l'achat pour un remboursement, commerce de la MME. Etats-Unis dit. \_\_\_\_

Sur le filet : Administration de nourriture et de drogue :

Une seule filière chinoise ou de multiples dangereux fraudeurs  
extrait : a propos du chili pas sur venant de chine. effect measure :

Les produits viennent de 38 compagnies dans 12 provinces et municipalités, y compris Pékin et Changhaï, a indiqué le rapport sans détailler si un quelconque de ces chili était exporté. "les produits produit par de petites sociétés ont un bon nombre de problèmes de sûreté, alors que ceux de grande- et de moyenne taille, ont passé tous aux essais de sûreté," il ont cité l'administration générale de la surveillance, de l'inspection et de la quarantaine de qualité comme disant cela; Plusieurs des produits examinés ont également comporté un label qui n'était pas conforme aux règlements du gouvernement. L'administration a également constaté que huit pour cent de légumes secs et de fruits secs avaient échoué aux essais de sûreté, dû principalement aux additifs de couleurs excessifs (en quantité excessive) et la présence d'anhydride sulfureux. Le "sulfure dioxyde" nommé dioxyde de soufre S O 2 ( ou encore anhydride sulfureux ) est un gaz à odeur piquante dangereux à respirer , très soluble dans l'eau . En solution aqueuse il donne une solution acide

ce coup ci avec du formaldéhyde dans les sucreries

[http://www.promedmail.org/pls/promed/f?p=2400:1001:16316877834262513441::NO::F2400\\_P1001\\_BA F2400\\_P1001\\_PUB\\_MAIL\\_ID:1000,39708](http://www.promedmail.org/pls/promed/f?p=2400:1001:16316877834262513441::NO::F2400_P1001_BA F2400_P1001_PUB_MAIL_ID:1000,39708)

The [Chinese] government is deeply concerned by reports that some Filipino students have fallen ill after eating Chinese-made milk candies, the spokesman of the Ministry of Commerce said. A special team of food safety experts will be sent to the Philippines if necessary to assist in the investigation, the spokesman said. He declined to reveal the name of the candies.

Some 23 schoolchildren fell ill on Thursday [4 Oct 2007] after eating milk candies imported from China and were sent to hospital in Cebu,

the Philippines, according to local reports. They were all discharged a day later [5 Oct 2007], reports said.

Pending the results of the investigation into the incident, local stores have been asked to temporarily stop selling the candies.

In response, the Chinese government directed its Cebu consulate to immediately look into the matter and submit a report.

Late last month [September 2007], the Philippines banned the sale of imported Chinese food products at school canteens in response to reports that the goods contained cancer-causing formaldehyde.

Among the products tested by the top food watchdog in the Philippines and found to contain formaldehyde were White Rabbit milk candies and Yong Kang Foods grape biscuits.

Formaldehyde, a colorless, flammable gas, has been classified as a human carcinogen by the International Agency for Research and as a probable human carcinogen by the US Environmental Protection [Agency]

Le gouvernement Chinois est profondément concerné par des rapports que quelques étudiants philippins sont tombés malades après consommation des sucreries Chinois-faites avec du lait, le porte-parole du ministère du commerce a dit. Une équipe spéciale d'experts en matière de sécurité alimentaire sera envoyée aux Philippines au besoin à l'aide dans la recherche, le porte-parole a dit. Il a refusé d'indiquer le nom des sucreries.

Environ 23 écoliers sont tombés malades jeudi [le 4 octobre 2007] après consommation des sucreries de lait importées de Chine et ont été envoyés à l'hôpital à Cebu, les Philippines, selon des rapports locaux. Ils tous ont été déchargés un jour plus tard [5 octobre 2007], des rapports ont dit. En attendant les résultats de la recherche sur l'incident, des magasins locaux ont été invités pour cesser temporairement de vendre les sucreries.

Dans la réponse, le gouvernement chinois a dirigé son consulat de Cebu pour examiner immédiatement la matière et pour soumettre un rapport. Le mois dernier en retard [le septembre 2007], les Philippines ont interdit la vente des produits alimentaires chinois importés aux cantines d'école en réponse aux signaler que les marchandises ont contenu le formaldéhyde cause de cancer. Parmi les produits a examiné par la garde supérieure de la nourriture aux Philippines et a trouvé pour contenir le formaldéhyde étaient les sucreries de lait du " lapin blanc " ( c'est le nom de la marque ) et de nourritures Yong Kang. Le formaldéhyde, un gaz sans couleur et inflammable, a été classifié comme carcinogène humain par l'agence internationale pour la recherche et comme carcinogène humain probable par la protection de l'environnement des USA [l'agence]

-----  
[Le formaldéhyde le plus souvent est produit dans le lieu de travail comme vapeur endommageant par inhalation et irritation d'oeil. Mais il n'est pas toujours dans un état de vapeur. Il peut trouver dans un liquide comme formaline et peut être ingéré. L'ingestion aussi peu que 30 ml d'une solution de 37 pour cent de formaldéhyde (formaline) peut avoir comme conséquence la mort. Toxicité gastro-intestinale après que l'ingestion soit la plus grave dans l'estomac et les résultats dans les symptômes, qui peuvent inclure la nausée, vomissant, et douleur abdominale grave. Les dommages divers à d'autres systèmes d'organe comprenant le foie, le rein, la rate, le pancréas, le cerveau, et les systèmes nerveux centraux peuvent se produire en réponse aiguë à l'ingestion du formaldéhyde. Cet article n'indique pas le taux du formaldéhyde, ni il indique combien sévèrement les enfants étaient affectés. Cependant, ils devraient être suivis car le cancer est souvent associé à l'exposition de formaldéhyde. Des effets indésirables graves (de nature allergique) ont été

observés aux Etats-Unis et en Allemagne à la suite de l'administration intraveineuse d'héparine sodique, fabriquée à partir de matière première d'origine chinoise. Les analyses faites sur les lots concernés ont montré la présence d'une substance anormale (chondroïtine persulfatée). L'Afssaps a décidé, par mesure de précaution, malgré l'absence de tout signalement d'effet indésirable grave en France, le retrait des lots contaminés d'héparine sodique de même origine que ceux retirés en Allemagne.

Les héparines de bas poids moléculaire (HBPM) sont fabriquées à partir d'héparine sodique, et le mode de fabrication ne permet pas d'éliminer cette substance anormale.

L'enquête en cours sur les HBPM, conduite avec les fabricants par l'AFSSAPS, a permis d'identifier deux HBPM fabriquées avec une matière première d'origine chinoise : l'Enoxaparine (constitutive du Lovenox®) et la Dalteparine (constitutive de la Fragmine®) ; une contamination par la chondroïtine persulfatée n'a été retrouvée que sur certains lots d'Enoxaparine.

L'Afssaps recommande, par précaution et dans l'attente des résultats consolidés :

- de limiter l'usage des HBPM à la voie sous-cutanée, cette voie n'étant pas associée à la survenue des effets indésirables graves cités ci-dessus ;
- de prévoir le remplacement de l'Enoxaparine par une autre HBPM (Fraxiparine®, Fraxodi®, Innohep®, ou Fragmine®), en cas de nécessité d'administrer une HBPM par voie intra-veineuse dans le cadre de l'AMM (hémodialyse).

-----  
Les messages "dgs-urgent" sont émis depuis une boîte à lettres 'DGS-URGENT@dgs-urgent.sante.gouv.fr'. Pour vérifier qu'ils ont bien été émis par une personne autorisée du ministère de la santé, consultez la liste des messages, disponible sur le site Internet du ministère.

Pour y accéder, <https://dgs-urgent.sante.gouv.fr/dgs-urgent/inter/msg/liste.jsp>

Source : DGS / Mission de l'information et de la communication / Département des urgences sanitaires

et pendant ce temps des sites sur le net en Chine, recommande de ne pas consommer de produits français .....

( ce n'est pas un problème de santé mais une réponse aux manifestations hier lors du trajet de la flamme olympique) - commentaire d'un internaute

Mardi 8 avril 2008 - Grippe aviaire: un cas de transmission probable du fils à son père  
Des tests ont permis de montrer qu'un père avait probablement contracté la grippe aviaire en Chine en prenant soin de son fils malade, mais cette transmission humaine de la maladie reste malgré tout limitée.

Le cas de ce retraité de 52 ans qui a survécu à la maladie contrairement à son fils de 24 ans, est détaillé dans un article mis en ligne mardi par la revue médicale britannique The Lancet. Selon l'OMS, on dénombrait dans le monde au 3 avril, 378 cas de grippe aviaire dont 238 morts depuis novembre 2003. Ce type de transmission limitée de personne à personne pour la première fois suggérée en 1997 à Hong Kong a depuis été à nouveau suspectée notamment en Thaïlande et en Indonésie. Si ce n'est pas le premier cas de ce genre, la proximité génétique (père-fils) pourrait être très importante dans ce type de transmission, selon un spécialiste Jeremy Farrar (Hanoï). Les deux cas d'infection par le virus aviaire H5N1 ont été identifiés en décembre 2007 à Nanjing (province de Jiangsu, Chine). (FLO)

<http://www.levif.be/belga/generale/78-6-44258/grippe-aviaire--un-cas-de-transmission-probable-du-fil>

Lundi 7 avril 2008 - L'hôpital des nounours, pour ne plus avoir peur des blouses blanches top-gratouilles, nettoie-bobo et tue-bébêtes: des enfants de classe maternelle ont trouvé toutes sortes de médicaments pour soigner leur peluche à "l'hôpital des nounours" à Lille qui permet de familiariser les tout petits avec l'univers des blouses blanches, souvent effrayant pour eux. Leur doudou dans les bras, une trentaine d'enfants de 5 à 6 ans sont accueillis par une soixantaine de "nounoursologues" dans ce petit hôpital pas comme les autres, qui ouvre ses portes depuis quatre ans à la faculté de médecine de Lille avec la participation bénévole de ses étudiants. L'enfant, selon la pathologie de son nounours, sera orienté vers la salle d'attente, cabinet médical, poste de soins, service radiologie, bloc opératoire et pharmacie, tous reconstitués avec soin. "Le syndrome de la blouse blanche est important chez les enfants. Même si ce n'est pas pour eux mais pour leur nounours, ils sont impressionnés", explique Isabelle Thieffry, la directrice de l'école maternelle Jenner à Lille-Hellemmes.

La première étape pour l'enfant - qui sera suivi tout le long de son parcours par un accompagnateur en blouse blanche - est le passage par la salle d'attente pour remplir le carnet de santé. "Il a mal où ton doudou ?", interroge une jeune étudiante, stéthoscope autour du cou. "Il a mal à la patte et au bras", lui répond Mathéo, 5 ans en montrant son "lapinou" qui a eu "un accident". Les enfants ont déjà préparé en classe cette entrevue un peu spéciale et décidé de la pathologie de leur peluche. Maintenant, muni de son carnet de santé, Mathéo passe en consultation. "Je vois que ton lapinou est bien malade. Je lui prescris d'abord une radio, ensuite on lui donnera un médicament et on lui fera un pansement, d'accord?", propose un futur médecin. Tom, lui, son doudou, c'est une panthère noire nommée Cerise. Elle a la varicelle et se verra prescrire du "stop-gratouille". La poupée d'Agathe a 3 ans et "elle est allergique au chocolat, ce qui est drôlement embêtant". Elle aura droit à un cours de nutrition et à un vaccin. "On utilise des mots comme +nettoie-bobo+ pour l'antiseptique ou +tue-bébêtes+ pour l'antibiotique pour qu'ils puissent bien comprendre à quoi sert le médicament", explique Marion Lemaître, en 4ème année de médecine et organisatrice de la journée. Chaque service a un message à faire passer sur l'hygiène, la santé, la sécurité, la découverte du corps. A la fin du parcours, un "nounours pack" a été distribué à chaque enfant contenant divers cadeaux : nounours en peluche, jouets médicaux (stéthoscope, piqure...). A l'origine, le projet de l'hôpital des nounours a été élaboré par des étudiants en médecine de deux universités allemandes sous le nom de "Teddy Bear Hospital" et repris avec succès depuis quatre ans en France par l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF). <http://www.starpotin.com/people/?1374-l-hopital-des-nounours-pour-ne-plus-avoir-peur-des-blouses-blanches>

Dimanche 6 avril 2008 - Le potentiel infectieux des chauves-souris se précise  
Et si les chauves-souris étaient les ennemies de l'homme ? Ces mammifères qui n'avaient pas été beaucoup étudiés connaissent aujourd'hui leur heure de gloire en tant que vecteur ou hôte de virus potentiellement pathogènes pour l'homme.  
Les chauves-souris sont apparues sur terre bien avant l'homme, il y a 50 millions d'années. Elles se sont bien adaptées aux changements d'environnement et de climat. Aujourd'hui, l'ordre des chiroptères représente près de 20 % des espèces de mammifères recensés sur terre, avec plus de 1 000 espèces différentes. C'est le seul mammifère doté de la capacité de voler et d'un système d'écho-sonar qui lui permet une bonne localisation, y compris dans des endroits parfaitement

sombres.

En dehors de fantasmes de malignité des chauves-souris dans les populations précolombiennes et mayas, cet animal a peu intéressé les chercheurs. Tout au plus un parallèle a été fait entre Dracula et les chauves-souris qui transmettaient la rage par un mécanisme similaire. En 1976, lors de la première épidémie d'Ebola, au Sud-Soudan et au Nord-Zaïre, les chercheurs n'ont pas imaginé que les chauves-souris pouvaient y avoir joué un rôle. Ils ont analysé plus de 3 200 vertébrés et 30 000 insectes sans trouver le réservoir viral.

Pourtant, après avoir déterminé que les primates non humains pouvaient être infectés, l'équipe du Dr Eric Leroy (IRD, CIRMF) a retrouvé une positivité à la PCR pour Ebola chez des chauves-souris. Ces recherches ont pris près de trente ans.

Aujourd'hui, on connaît les trois espèces de chauves-souris fructivores qui peuvent servir de réservoir ou d'hôte au virus Ebola : *Hypsignathus monstrosus*, *Epomops franqueti* et *Myonycteris torquata*. Le rôle de ces mammifères dans la transmission d'autres fièvres hémorragiques, telles que le virus de Marburg, a aussi été prouvé. Des travaux récents ont confirmé la présence d'anticorps antiviral de Marburg dans les espèces *Rousettus aegyptiacus* et *Hipposideros caffer*. Pour la première fois, un virus de Marburg a été isolé de façon directe chez une chauve-souris.

Doit-on s'attendre à d'autres émergences virales liées aux chauves-souris ? Pour le Pr Charles Calister, ces hôtes peuvent réserver encore bien des surprises. Outre les virus qu'elles abritent, elles sont aussi infectées par des endoparasites (bactéries, agents mycosiques, hémoparasites et protozoaires) mais, jusqu'à présent, aucun lien entre ces organismes et des infections humaines n'a été mis en évidence. Certaines souches pourraient néanmoins passer des chauves-souris à l'homme : *Histoplasma capsulatum*, *Salmonella typhimurium* et *anatum*, *Borrelia recurrentis*, *Shigella* sp, *Yersinia pseudotuberculosis*, *Mycobacterium bovis*, *Leptospira* sp, *Bartonella* sp et *Coxiella burnetii*has.

Doit-on pour autant supprimer ces mammifères qui vivaient sur terre bien avant l'homme et qui pourraient lui survivre ? Non, bien sûr. Toute modification de l'écosystème peut être à l'origine de bouleversements et les chauves-souris jouent un rôle dans le maintien de la balance environnementale en stabilisant la population des insectes. Des travaux de recherche doivent donc être menés pour mieux connaître l'écologie de ces animaux, leurs habitudes migratoires et reproductives et préciser leurs interactions avec l'homme et l'ensemble du règne animal.

> Dr ISABELLE CATALA - 4e Symposium international sur les filovirus, Libreville, Gabon.

Plus de 100 virus

Les différentes analyses virologiques menées sur les chauves-souris dans le monde ont permis de montrer que cette espèce animale pouvait constituer un réservoir ou un hôte intermédiaire pour bon nombre de virus qui peuvent concerner l'homme: arénavirus, alphavirus (dont le chikungunya et des virus dengue-like), bunyavirus (dont hantavirus ou phlébovirus à l'origine de la fièvre de la vallée du Rift), coronavirus (dont le SRAS), filovirus (Ebola et fièvre de Marburg), flavivirus (encéphalite japonaise et encéphalite de Saint Louis), herpèsvirus, orthomyxovirus (influenza de type A), papillomavirus, paramyxovirus (dont le virus de Hendra à l'origine d'encéphalites ou le Nipah virus), picornavirus, réovirus et rhabdovirus (dont le virus de la peste).

Parmi plus de cent virus recensés, seule une vingtaine peuvent être à l'origine d'une infection humaine. Mais le domaine de la recherche en épidémiologie chez les chauves-souris reste encore très limité. On peut imaginer que le nombre des virus recensés ne va faire que croître au cours des prochaines années.

Le 4e Congrès international sur les virus Ebola et Marburg n'aurait pas pu avoir lieu en Afrique sans l'implication active des chercheurs du Centre international de recherches médicales (CIRM) de

Franceville. En 1979, à l'initiative du président gabonais Omar Bongo et du président d'Elf Aquitaine, M. Guillomard, une unité de recherche médicale et scientifique a été créée à Franceville, au Gabon, dans le cadre de la provision pour investissements diversifiés.

Si le premier des thèmes développés était la moindre fécondité de la femme gabonaise, les objectifs de recherche se sont rapidement diversifiés et, aujourd'hui, les chercheurs affiliés aux vingt laboratoires travaillent sur les domaines de la parasitologie (paludisme, filariose, trypanosomiase), de la virologie (rétrovirus, fièvres hémorragiques, virus des hépatites), de la primatologie (génétique et pathologies des primates non humains, étude comportementale éthologique des signes en semi-captivité, étude des écosystèmes tropicaux) et de l'écologie de la santé et l'épidémiologie. Le centre est doté d'un laboratoire de recherche virologique P3+4, d'une animalerie de 200 primates. Il est placé sous la tutelle du gouvernement gabonais et de Total Gabon. Il accueille des chercheurs délégués par différents organismes tels que l'IRD (équipe du Dr Eric Leroy), l'Institut Pasteur, le CIRAD et le ministère des Affaires étrangères français.

Le Quotidien du Médecin du : 31/03/2008

<http://www.quotimed.com/journal/index.cfm?fuseaction=viewarticle&DartIdx=408210>

Jeudi 3 avril 2008 - Interview de l'académicien Dmitri Lvov, par Tatiana Sinitsyna, RIA Novosti  
L'humanité attend aujourd'hui avec effroi l'apparition d'un virus de la grippe aviaire mutant qui pourrait surmonter l'immunité des humains et provoquer une pandémie. Jusqu'à quel point ce danger est-il réel? L'académicien Dmitri Lvov, directeur de l'Institut Ivanovski de recherche en virologie de l'Académie russe des sciences médicales, a tenté pour RIA Novosti de répondre à cette question, ainsi qu'à d'autres.

D.L.: Le danger est grand, j'estime même que la situation est potentiellement menaçante. Il manque seulement un à deux aminoacides au génome du virus H5N1 pour acquérir la capacité de se transmettre d'un homme à un autre. Cela peut entraîner l'apparition de virus mutants, de cellules hybrides. Personne ne sait à quel moment apparaîtront ces monstres. Cela dépend des particularités de l'appareil réceptif du virus. Pour le moment, il est capable de provoquer une pathologie en pénétrant dans les voies respiratoires inférieures. Mais étant donné que le virus H5N1 ne cesse de muter, il peut "apprendre" à tout instant à atteindre les voies respiratoires supérieures, ce qui serait très dangereux. Le pire scénario est envisageable si les virus de la grippe, aviaire et humaine, atteignent un même "être", par exemple, un porc, dont l'organisme est très sensible à ces deux virus. Cette éventualité a une probabilité de 1 sur 1 million, mais elle existe et menace de provoquer une catastrophe qui pourrait emporter des millions de vies. Nous devons être conscients de ce grave danger. N'importe quel Etat se retrouvera sans aucune défense et toute mesure de quarantaine sera inutile, comme l'a déjà prouvé la grippe espagnole.

T.S.: Le virus n'a pas surmonté la barrière génétique, mais comme nous l'entendons dans les médias, la grippe aviaire tue des gens, notamment en Asie de l'Est...

D.L.: Le nombre de personnes atteintes de la grippe aviaire s'approche des quatre cents. Il s'agit de données au niveau mondial. Pour l'instant, en raison des indices moléculaires génétiques, les virus de la grippe aviaire se transmettent difficilement à l'homme. On peut être contaminé par la grippe aviaire par contact direct: par exemple, en buvant le sang d'un oiseau (ce qui constitue un rite chez certains peuples) qui est contaminé, ou bien en "embrassant" une poule malade. Un cas de ce genre m'a été rapporté d'Azerbaïdjan: plaignant sa poule agonisante qu'elle avait nourrie depuis sa sortie de l'oeuf, une fillette a voulu la sauver en utilisant la ventilation artificielle, ce qui a entraîné une tragédie: l'enfant est décédée. Par conséquent, il faut respecter les normes d'hygiène qui dictent la nécessité de prendre d'extrêmes précautions au contact d'un oiseau malade.

Dieu merci, pour l'instant, il n'y a eu aucun cas de transmission de la grippe aviaire d'un homme à un autre.

T.S.: La grippe aviaire existe probablement depuis toujours. Quelles sont les causes de l'apparition de sa variante agressive contemporaine?

D.L.: Les oiseaux constituent le réservoir naturel de la grippe aviaire. Le lien entre les virus et les oiseaux est apparu il y a 300 millions d'années, ils s'y sont adaptés. Les oiseaux sauvages ont perdu leur sensibilité aux virus de la grippe. Cependant, lorsque ces derniers se retrouvent dans des conditions différentes, le génome subit une évolution en entraînant l'apparition de propriétés très virulentes. Les virus peuvent muter et se renouveler: pour eux, c'est un moyen de perdurer éternellement. La science a établi depuis 40 ans que tous les virus pandémiques de la grippe provenaient des oiseaux. Il est vrai, tous les chercheurs n'étaient pas prêts à le constater. Nous, les premiers adeptes de cette théorie - Robert Webster aux Etats-Unis, l'Australien Graham Laver et moi-même, Dmitri Lvov, pour l'Union soviétique - avons été pris pour "trois toqués" et notre théorie a été qualifiée d'absurde. Mais le temps a prouvé que les "toqués" avaient raison.

T.S.: A ce qu'on sache, votre intuition scientifique ne vous a pas non plus trompé lorsque vous avez mis en garde contre le danger d'une large propagation de la grippe aviaire chez les animaux...

D.L.: Effectivement, notre Institut de virologie a prévenu le monde de l'apparition d'une pandémie dès septembre 2003, trois mois avant les premières informations à ce sujet. Dans un rapport présenté à un congrès international sur la grippe au Japon, j'ai déclaré que nos chercheurs avaient réussi à établir que le virus H5 faiblement pathogène provenait des oiseaux sauvages. Des recherches ont été effectuées dans la région de l'Altaï et dans le Primorié du Sud (Extrême-Orient, littoral). La possibilité que ce dangereux virus se propage dans les fermes à volailles du Sud-Est asiatique avait également été prévue. Nous avons prévenu que, d'ici un certain temps, le virus faiblement pathogène pourrait devenir très pathogène. Malheureusement, nos prévisions se sont révélées exactes.

T.S.: Le problème du vaccin se pose toujours en cas de danger d'épidémie. Y a-t-il une réponse scientifique adéquate à l'apparition d'un virus mutant dangereux pour les humains?

D.L.: La mise au point d'un vaccin est le problème fondamental et notre institut participe activement à la recherche d'une solution. Un programme de vaccination des oiseaux domestiques est en cours en Russie. La production des vaccins a été organisée: notre pays est capable d'en produire jusqu'à 800% par rapport à ses propres besoins, autrement dit, il peut approvisionner d'autres pays. En ce qui concerne le vaccin destiné aux humains, il n'en existe aucun et son apparition est impossible pour l'instant: nous ne pouvons savoir à l'avance quelle souche pandémique circulera dans leur organisme. La grippe atteint, pour l'essentiel, les oiseaux. Nous étudions le milieu de propagation des virus de la grippe, leur interaction avec les populations d'oiseaux, d'animaux, d'humains dans divers écosystèmes, sur différents territoires. En cas de pandémie, la mise au point d'un vaccin approprié au virus circulant demandera 2 à 3 mois. C'est le délai minimum qu'il faut à un pays civilisé pour organiser la production à grande échelle d'un vaccin contre le virus pandémique.

T.S.: Personne ne peut remettre en question le lien "oiseaux-virus de la grippe" qui existera probablement éternellement. Mais on sait que les virus peuvent subir une évolution. Comment se comporte aujourd'hui le virus H5N1, à quel point s'accroît le risque d'apparition d'un virus mutant?

D.L.: L'évolution continue, mais pas dans le sens espéré: son caractère pathogène ne diminue pas, bien que, théoriquement, il le devrait. Personne au monde n'est en mesure de modifier l'évolution du virus de la grippe ni d'influer sur l'apparition d'une pandémie. Le plus grave est que le virus H5N1 a atteint les populations d'oiseaux sauvages. Au cours des migrations d'automne, les oiseaux

se dirigent vers les endroits d'hivernage d'où ils reviennent au printemps. En route, ils contaminent les oiseaux domestiques. Et cela dure depuis 2005, lorsqu'un virus dangereux s'est propagé à partir du lac chinois Kokonor (Qinghai). Les effets de la variante Qinghai-Sibérie se propagent dans le monde entier. Je tiens à souligner une fois de plus le fait principal: le virus très virulent de la grippe H5N1, transporté dans les biocénoses naturelles, continue de circuler et conserve son potentiel hautement pathogène.

Les opinions exprimées dans cet article sont laissées à la stricte responsabilité de l'auteur.

<http://fr.rian.ru/analysis/20080401/102716974.html>

Mardi 1er avril 2008 - Apparition de souches virales H1N1 résistantes à l'oseltamivir

Le réseau européen VIRGIL est chargé de surveiller l'apparition de souches virales résistantes aux traitements antiviraux, en particulier pour les trois maladies suivantes : la grippe, l'hépatite B et l'hépatite C.

La surveillance des virus influenza responsables de la grippe saisonnière et circulant en Europe cet hiver (2007-2008) a mis en évidence l'apparition de souches influenza A (H1N1) résistantes à l'oseltamivir, un antiviral agissant par inhibition de la neuraminidase. L'analyse de 1756 virus isolés d'octobre 2007 à début mars 2008 et provenant de 24 pays européens a permis d'identifier 346 souches résistantes à l'oseltamivir, soit un taux de 19,7%. Le plus fort taux de résistance provient de la Norvège (67%). Il est à noter que ces souches restent sensibles au zanamivir, à l'amantadine et à la rimantadine. Elles ne sont pas plus virulentes que les souches non résistantes et n'entraînent pas une symptomatologie plus importante chez les malades. L'apparition de ces résistances est d'autant plus inattendue que l'usage de l'antiviral reste très limité en Europe. La surveillance est donc maintenue pour en suivre l'évolution.

Mais quel impact peut avoir l'apparition de ces souches résistantes à l'oseltamivir sur la prochaine pandémie grippale ? L'OMS et l'ECDC répondent à cette question.

Il est important de noter que cette nouvelle souche virale H1N1-H274Y (porteuse d'une mutation en position 274 du gène de la neuraminidase) est la variante d'une souche largement répandue, circulant depuis plusieurs années. Elle n'a donc pas de potentiel pandémique, une pandémie étant causée par une souche complètement nouvelle.

Une mutation identique a été identifiée sur des virus H5N1 isolés chez trois patients infectés et traités par oseltamivir. Toutefois il n'a pas été rapporté de transmission d'homme à homme pour ce virus H5N1 résistant.

Si le virus H1N1 humain résistant à l'oseltamivir et le virus aviaire H5N1 infectent simultanément le même hôte, le gène résistant pourrait théoriquement être transmis au virus H5N1. A ce jour, aucun des virus H5N1 isolés chez des patients n'a permis de mettre en évidence un tel réassortiment génétique. D'autre part, les virus H5N1 qui proviennent de la combinaison de gènes viraux aviaires et humains ne se transmettent pas, ou très faiblement, en laboratoire. Le virus H5N1 n'a d'ailleurs pas encore acquis la capacité à se transmettre d'homme à homme.

Les recommandations de l'OMS pour la préparation et la constitution de stocks d'antiviraux en prévision d'une pandémie demeurent donc inchangées.

[http://grippeaviaire.veille.inist.fr/breve.php3?id\\_breve=412](http://grippeaviaire.veille.inist.fr/breve.php3?id_breve=412)

Les liens OMS et ECDC

[http://www.who.int/csr/disease/influenza/oseltamivir\\_faqs/en/index.html](http://www.who.int/csr/disease/influenza/oseltamivir_faqs/en/index.html)

[http://www.ecdc.europa.eu/Health\\_topics/influenza/antivirals.html](http://www.ecdc.europa.eu/Health_topics/influenza/antivirals.html)

